

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ♦♦♦ <b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> SESSION DE JUIN 2014	Epreuve : <b>SCIENCES PHYSIQUES</b>
	Durée : 3 H
	Coefficient : 4
<b>Section : Sciences expérimentales</b>	<b>Session principale</b>

Le sujet comporte 05 pages numérotées de 1 / 5 à 5 / 5. La page 5/5 est à rendre avec la copie.

## CHIMIE (9 points)

### Exercice 1 (5 points)

Données :

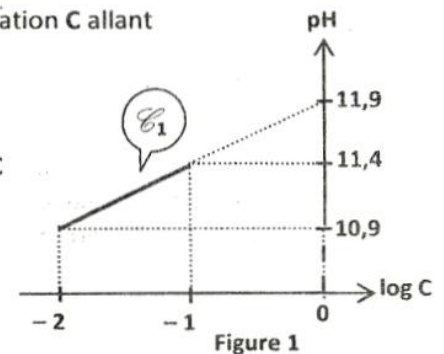
- \* Toutes les expériences sont faites à la même température supposée constante et égale à  $25^{\circ}\text{C}$ , température à laquelle  $\text{p}K_e = 14$ .
- \* On néglige dans tout ce qui suit les ions provenant de l'ionisation propre de l'eau.
- \* Une monobase **B** est considérée faiblement ionisée dans l'eau, si le taux d'avancement final  $\tau_f$  de sa réaction avec l'eau est inférieur ou égal à  $5 \cdot 10^{-2}$ .

#### Partie I

Pour préparer trois solutions aqueuses ( $S_1$ ), ( $S_2$ ) et ( $S_3$ ) de même concentration molaire  $C_0 = 10^{-1} \text{ mol} \cdot \text{L}^{-1}$ , on dissout respectivement trois monobases  $B_1$ ,  $B_2$  et  $B_3$  dans l'eau pure. Les résultats de la mesure du pH de chacune des solutions préparées sont consignés dans le tableau ci-contre.

Solution	( $S_1$ )	( $S_2$ )	( $S_3$ )
pH	11,4	11,1	13,0

- 1) Montrer que  $B_1$  et  $B_2$  sont deux bases faibles alors que  $B_3$  est une base forte.
- 2) La mesure du pH au cours de la dilution de ( $S_1$ ) pour des valeurs de la concentration  $C$  allant de  $10^{-2} \text{ mol} \cdot \text{L}^{-1}$  à  $10^{-1} \text{ mol} \cdot \text{L}^{-1}$ , a permis de tracer la courbe  $\mathcal{C}_1$  de la figure 1.
  - a – En utilisant l'expression de  $\tau_f$ , que l'on établira, vérifier que la base  $B_1$  est faiblement ionisée dans l'eau.
  - b – En précisant les approximations utilisées, établir la relation qui lie pH à  $\log C$  et montrer qu'elle s'écrit sous la forme  $\text{pH} = b + a \log C$ . Identifier  $a$  et  $b$ .
  - c – Calculer la valeur de  $\text{p}K_{a1}$  du couple  $B_1\text{H}^+/B_1$ .

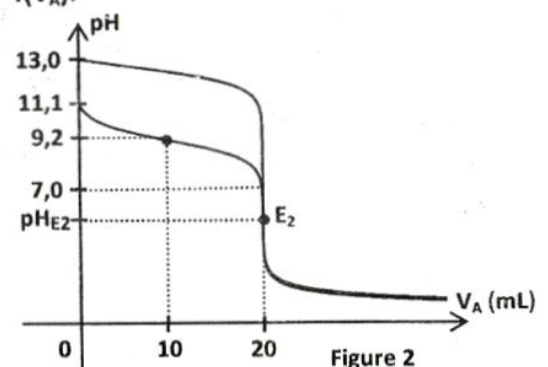


#### Partie II

A un même volume  $V_{B2} = 10 \text{ mL}$  de ( $S_2$ ) et  $V_{B3} = 10 \text{ mL}$  de ( $S_3$ ), on ajoute progressivement et séparément une solution d'acide nitrique  $\text{HNO}_3$  (acide fort) de concentration molaire  $C_A$ . La mesure du pH, après chaque ajout d'un volume  $V_A$  de la solution acide, a permis de tracer dans chaque cas, la courbe  $\text{pH} = f(V_A)$ .

Les courbes  $\mathcal{C}_2$  et  $\mathcal{C}_3$  obtenues sont représentées sur la figure 2.

- 1) a – Identifier la courbe  $\mathcal{C}_3$  qui correspond à l'évolution du pH du mélange réactionnel entre ( $S_3$ ) et la solution d'acide nitrique.
  - b – Définir l'équivalence acido-basique et déduire la valeur de  $C_A$ .
- 2) a – En exploitant la courbe  $\mathcal{C}_2$ , déterminer la valeur de  $\text{p}K_{a2}$  du couple  $B_2\text{H}^+/B_2$  et vérifier que  $B_2$  est une base plus faible que  $B_1$ .
  - b – Ecrire l'équation de la réaction entre  $B_2$  et l'acide nitrique. Montrer que cette réaction est pratiquement totale.



- 3) a – Montrer, sans faire de calcul, que la solution obtenue à l'équivalence au point  $E_2$  est acide.
  - b – Calculer  $\text{pH}_{E2}$  du mélange obtenu à l'équivalence sachant que le pH dans ces conditions s'écrit :  $\text{pH} = \frac{1}{2} (\text{p}K_{a2} - \log C)$  ; où  $C$  est la concentration de l'acide  $B_2\text{H}^+$  à l'équivalence.

**Exercice 2 (4 points)**

Dans tout l'exercice, on suppose que le volume de la solution contenue dans chaque compartiment de la pile reste constant et égal à  $0,1 \text{ L}$  et qu'aucune des deux électrodes ne disparaît durant le fonctionnement de la pile.

On réalise à  $25^\circ\text{C}$ , une pile (P) symbolisée par :  $\text{Cd} \mid \text{Cd}^{2+} (\text{C}_1) \parallel \text{Fe}^{2+} (\text{C}_2) \mid \text{Fe}$ .

**Partie I**

- 1) Ecrire l'équation chimique associée à la pile (P).
- 2) Donner l'expression de la force électromotrice  $E$  de (P) en fonction de sa force électromotrice standard  $E^\circ$  et des concentrations  $\text{C}_1$  et  $\text{C}_2$ .
- 3) Un voltmètre, branché aux bornes de (P), permet de mesurer  $E$  pour différentes valeurs de  $\text{C}_1$  et de  $\text{C}_2$ .  
Pour  $\text{C}_1 = 10 \text{ C}_2$ , on trouve  $E = -0,07\text{V}$ . Déterminer :
  - a – la force électromotrice standard  $E^\circ$  de la pile (P);
  - b – le potentiel standard d'électrode du couple  $\text{Cd}^{2+} / \text{Cd}$ , sachant que celui du couple  $\text{Fe}^{2+} / \text{Fe}$  est  $E^\circ(\text{Fe}^{2+} / \text{Fe}) = -0,44\text{V}$ , puis comparer les pouvoirs réducteurs des deux couples redox mis en jeu ;
  - c – la valeur de la constante d'équilibre  $K$  relative à l'équation chimique associée à la pile.

**Partie II**

On réalise maintenant un circuit électrique comportant la pile (P), un ampèremètre, un résistor et un interrupteur associés tous en série. Les concentrations molaires initiales en ions  $\text{Cd}^{2+}$  et  $\text{Fe}^{2+}$  dans les solutions utilisées dans (P) sont respectivement  $\text{C}_{01} = 10^{-1} \text{ mol.L}^{-1}$  et  $\text{C}_{02}$ .

A la fermeture du circuit, on constate qu'un courant électrique circule dans le circuit extérieur de la lame de cadmium vers la lame de fer.

- 1) a – Préciser, en justifiant la réponse, la borne négative de la pile.  
b – Ecrire les équations des transformations chimiques qui se produisent au niveau de chacune des électrodes de la pile. En déduire l'équation de la réaction spontanée.
- 2) Après un certain temps de fonctionnement, la pile ne débite plus de courant. La concentration en ions  $\text{Cd}^{2+}$  est  $\text{C}'_1$  et celle en ions  $\text{Fe}^{2+}$  est  $\text{C}'_2$ . Sachant que l'avancement final est  $x_f = 9 \cdot 10^{-3} \text{ mol}$  :
  - a – calculer les concentrations  $\text{C}'_1$  et  $\text{C}'_2$  et en déduire  $\text{C}_{02}$  ;
  - b – calculer la fem initiale  $E_i$  de la pile à la fermeture du circuit ;
  - c – prévoir, en le justifiant, le signe de la force électromotrice  $E$  de la pile si on provoque une perturbation dans le compartiment contenant la lame de fer dans les deux cas suivants :
    - \* la dissolution de quelques cristaux d'un sel de fer II ;
    - \* l'ajout de quelques gouttes d'une solution aqueuse d'hydroxyde de sodium (NaOH).

**PHYSIQUE (11 points)****Exercice 1 (5 points)****PARTIE I :**

On dispose d'un circuit électrique série constitué par :

- un résistor de résistance  $R_0 = 50\Omega$  ;
- une bobine (B) d'inductance  $L$  et de résistance  $r$  ;
- un condensateur de capacité  $C = 2,1\mu\text{F}$  complètement chargé au préalable à l'aide d'un générateur supposé idéal de force électromotrice  $E = 6\text{V}$ .

On réalise une expérience qui permet d'enregistrer séparément l'évolution temporelle des tensions suivantes :

$u_{R_0}$  aux bornes du résistor,  $u_B$  aux bornes de la bobine et  $u_C$  aux bornes du condensateur.

On obtient les courbes  $\mathcal{C}_1$ ,  $\mathcal{C}_2$  et  $\mathcal{C}_3$  de la figure 3 ci-dessous :

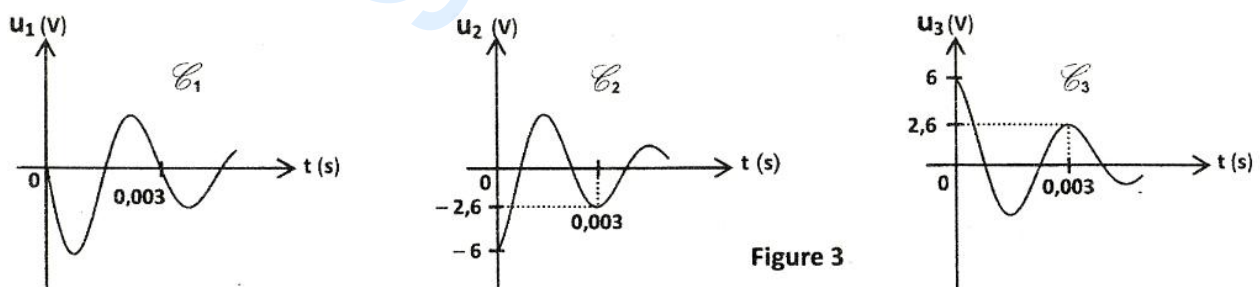


Figure 3

- 1) a – Justifier que la courbe  $\mathcal{C}_3$  représente la tension  $u_c(t)$ .  
 b – Attribuer, en le justifiant, chacune des deux courbes  $\mathcal{C}_1$  et  $\mathcal{C}_2$ , à la tension  $u(t)$  qu'elle représente.
- 2) Calculer la variation  $\Delta E$  de l'énergie totale emmagasinée par l'oscillateur entre les deux instants  $t_1 = 0s$  et  $t_2 = 0,003s$ . Donner la cause de cette variation.

### Partie II

Dans le but de déterminer la valeur de la résistance  $r$  de la bobine (**B**) et celle de son inductance  $L$ , on insère en série dans le circuit précédent :

– un générateur de basses fréquences (**GBF**) délivrant une tension alternative sinusoïdale

$$u(t) = U\sqrt{2} \sin\left(2\pi N t + \frac{\pi}{4}\right), \text{ de valeur efficace } U \text{ constante et de fréquence } N \text{ réglable ;}$$

– un ampèremètre (**A**) de résistance négligeable.

Pour une valeur  $N_1 = 377,4 \text{ Hz}$  de la fréquence, l'intensité instantanée du courant électrique qui circule dans le circuit est:  $i_1(t) = I_1\sqrt{2} \sin(2\pi N_1 t)$  ; où  $I_1$  est l'intensité efficace du courant électrique. Deux voltmètres ( $V_1$ ) et ( $V_2$ ) sont branchés respectivement aux bornes du résistor de résistance  $R_0$  et aux bornes de l'ensemble {bobine, condensateur}(Figure 4).

Les deux voltmètres ( $V_1$ ) et ( $V_2$ ) donnent respectivement les valeurs

$$U_1 = 2,50 \text{ V et } U_2 = 3,05 \text{ V.}$$

- 1) a – Déterminer la valeur de l'intensité  $I_1$ .  
 b – Préciser, en le justifiant, la nature du circuit (inductif, capacitif ou résistif).

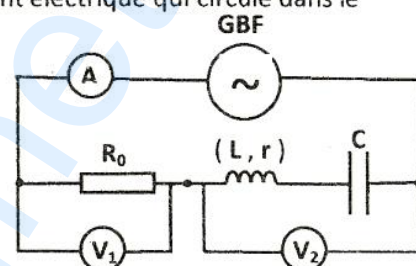


Figure 4

2) La figure 7 de la page 5/5 (à remplir par le candidat et à remettre avec la copie), représente la construction de Fresnel inachevée et associée au circuit étudié à la fréquence  $N_1$ .

a – Compléter la construction de Fresnel à l'échelle : 2 cm pour  $\sqrt{2} \text{ V}$ . On désignera par :

- \* **OA** le vecteur associé à la tension  $u_{R_0}(t)$ ;
- \* **AB** le vecteur associé à la tension  $u_{(B,C)}(t)$ , (tension aux bornes de l'ensemble bobine et condensateur);
- \* **OB** le vecteur associé à la tension  $u(t)$ .

b – Dédire les valeurs de  $U$ ,  $r$  et  $L$ .

3) On prendra dans la suite de l'exercice  $r = 10 \Omega$ . On règle maintenant la fréquence  $N$  à une valeur  $N_2$  de façon à avoir  $U_1 = 5 U_2$ .

a – Montrer que le circuit est le siège d'une résonance d'intensité.

b – Montrer que dans ces conditions, on a : 
$$\frac{U_c}{U} = \frac{1}{(R_0 + r)\sqrt{C}}$$

c – Dédire la nature du phénomène qui se produit aux bornes du condensateur. Ya-t-il risque de claquage du condensateur sachant que sa tension nominale est égale à 18V ?

### Exercice 2 (3,5 points)

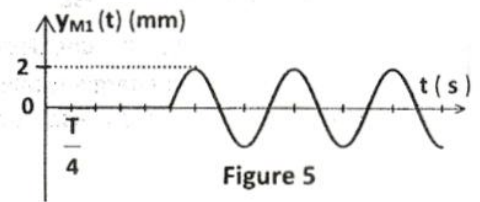
En un point **O** de la surface libre de l'eau d'une cuve à ondes, une source ponctuelle **S** impose, à partir de  $t = 0 \text{ s}$ , des oscillations sinusoïdales verticales d'amplitude  $a = 2 \text{ mm}$  et de fréquence  $N = 20 \text{ Hz}$ .

Le mouvement du point **O** obéit à la loi horaire :  $y_O(t) = a \sin(2\pi N t + \varphi_0)$  pour  $t \geq 0 \text{ s}$  ; où  $\varphi_0$  est la phase à  $t = 0 \text{ s}$ . On suppose qu'il n'y a ni réflexion ni amortissement de l'onde au cours de la propagation.

- 1) Décrire l'aspect de la surface libre de l'eau éclairée en lumière ordinaire.

2) On donne, sur la **figure 5**, le diagramme du mouvement d'un point  $M_1$  de la surface libre de l'eau situé à la distance  $1,25 \cdot 10^{-2} \text{ m}$  de  $O$ . En exploitant la figure 5 :

- déterminer l'équation horaire du mouvement du point  $M_1$  et déduire celle de  $O$  ;
- calculer la valeur de la célérité  $v$  de l'onde créée à la surface de l'eau ;
- déduire la valeur de la longueur d'onde  $\lambda$ .



3) A l'instant  $t_1$ , l'aspect de la surface libre de l'eau est représenté par la **figure 6** ; où les cercles tracés en lignes continues représentent les crêtes et ceux tracés en lignes discontinues représentent les creux.

- Montrer que  $t_1 = 16,25 \cdot 10^{-2} \text{ s}$ .
- En justifiant la réponse, comparer les états vibratoires des points  $M_2$  et  $M_3$  de la surface de l'eau.
- Déterminer les lieux géométriques des points  $M$  de la surface libre de l'eau qui vibrent à l'instant  $t_1$  en quadrature avancée de phase par rapport au point  $M_2$ .
- Représenter l'ensemble de ces points sur la **figure 8** de la page 5/5.

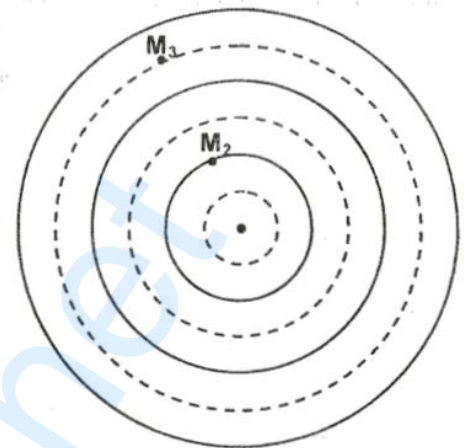


Figure 6

### Exercice 3 (2,5 points) : Etude d'un document scientifique

#### Différents types de radioactivité

Les premiers rayonnements d'origine radioactive furent découverts par Henri Becquerel en 1896. L'année suivante Thomson montra que le rayonnement étudié était en réalité constitué d'électrons. Par la suite, d'autres rayonnements ont été découverts, chacun caractérisant un type de radioactivité. Tous découlent d'une instabilité du noyau, conséquence d'un excès relatif soit de neutrons, soit de protons, soit encore du nombre total de nucléons. Dans ce dernier cas, le noyau atomique peut se scinder spontanément en deux noyaux plus petits : c'est la fission nucléaire spontanée (à distinguer de la fission provoquée), ou revenir à un état stable par l'expulsion simultanée de **2 protons** et de **2 neutrons**, c'est-à-dire d'un noyau d'hélium 4. Cet élément est stable et se rencontre couramment dans la nature.

Dans le cas d'un excès de neutrons ou de protons, le noyau peut éjecter l'une de ces deux particules, mais ce phénomène est relativement rare. Il est beaucoup plus courant que la structure interne du noyau soit modifiée pour rétablir l'équilibre : un neutron est transformé en proton, ou un proton en neutron. Dans le premier cas, la transformation d'une particule neutre en particule chargée positivement est accompagnée de l'émission d'un électron chargé négativement. Dans le second cas, il s'agit d'un positon chargé positivement. Enfin, un autre rayonnement, appelé Gamma  $\gamma$  est observé quand le noyau formé est encore excité, c'est-à-dire quand la désintégration n'a pas permis l'évacuation de toute l'énergie excédentaire contenue dans le noyau instable.

*D'après Mathieu Nowak dans le mensuel « la recherche n° 326 »*

1) Préciser la signification des termes :

- radioactivité ;
- fission nucléaire spontanée.

2) Nommer le type de radioactivité conduisant à la formation d'un noyau d'hélium 4.

3) Relever du texte les transformations possibles qui peuvent avoir lieu dans un noyau possédant un excès de neutrons ou de protons, lors de son retour à un état stable.

4) Traduire la phrase du texte « Dans le premier cas, la transformation d'une particule neutre en particule chargée positivement est accompagnée de l'émission d'un électron chargé négativement » par une équation nucléaire et nommer le type de radioactivité mis en jeu.

Epreuve : sciences physiques (sciences expérimentales)

**Page à remplir et à remettre avec la copie**

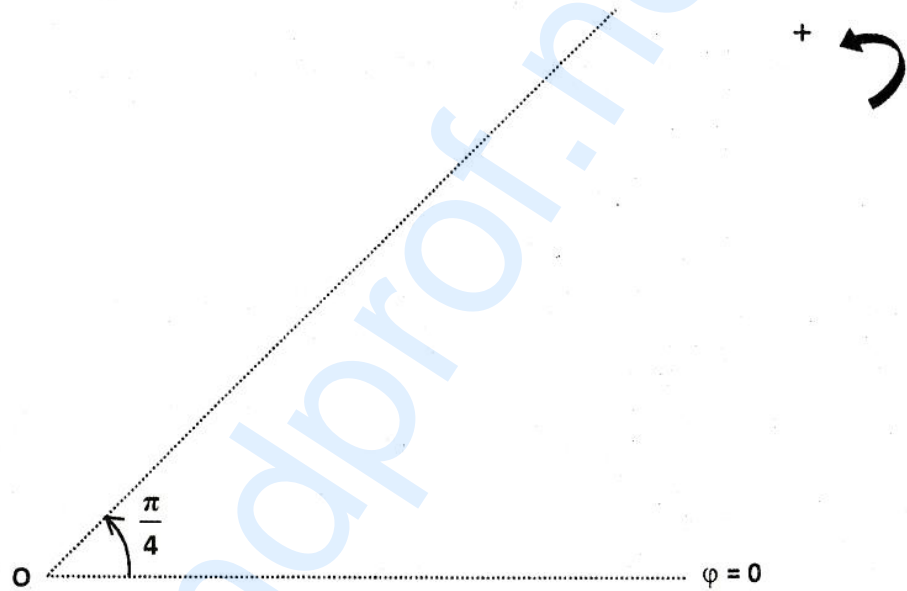


Figure 7

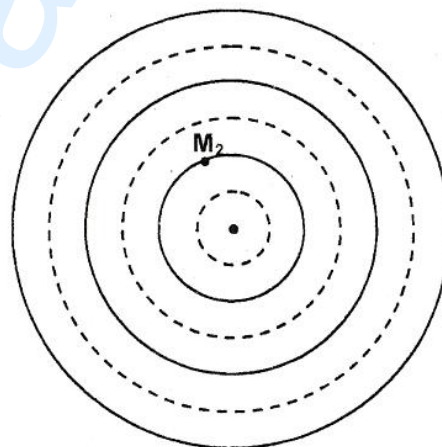


Figure 8